



Collectif Européen des Communautés de Base

Communautés de Base en Belgique francophone **Rapport 2021 sur les activités réalisées au cours des années 2019 et 2020**

Communautés confinées

En ces temps inouïs, comment continuer à faire communauté ? Comment nos communautés de base font-elles face au défi que représente le confinement ? Comment vivre « avec » plutôt que « malgré » lui ? Cette communauté, qui constitue pour beaucoup le seul lieu d'inspiration, de partage et de vie de foi, on l'aurait dite essentielle sans aucun doute il y a un peu plus d'un an. Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'en sera-t-il demain ?

C'est taraudée par ces questions que je suis partie à la rencontre (virtuelle, bien évidemment !) de membres des communautés de base de Wallonie et de Bruxelles.

Dans le même temps, je souhaitais aussi rassembler des informations sur les pratiques qui leur permettent de rester en lien. J'espère que, dans mon inventaire parfois fort technique, certaines communautés trouveront un canal de communication qui puisse répondre aux besoins les plus lancinants : renouer le contact, partager les nouvelles, les difficultés du quotidien, les souffrances de cette crise, les deuils qui ont frappé bien des membres, échanger les préoccupations, les questionnements, les réflexions, prier ensemble, partager la Parole et célébrer. Faire communauté, donc, autant que possible.

Cette enquête a malheureusement très vite constaté, ici aussi, une cruelle fracture numérique, qui condamne les personnes isolées à l'être toujours davantage ...

C'est que les moyens de communication prennent une place déterminante dès lors qu'on ne peut plus se retrouver physiquement. Ou en tout cas dès lors qu'on décide de ne plus se réunir. C'est la décision que l'énorme majorité des communautés a prise. Parce que certains membres sont fort âgés et en mauvaise santé. On tient donc à ne pas les mettre en danger. On fait le choix de la solidarité - cette solidarité contre nature, qu'on nous a convaincus de trouver normale ces derniers mois, alors qu'elle condamne à l'isolement les personnes les plus fragiles ...

Il existe quand même l'une ou l'autre communauté irréductible, dont le lieu de rencontre est suffisamment vaste pour pouvoir espacer les chaises et continuer à se réunir régulièrement. Elles tiennent bon - malgré le port du masque qui en a découragé d'autres. Toutes les communautés, particulièrement les plus petites, qui se rassemblent chez un des membres, ont dû cesser leurs rencontres. Celles aussi dont le lieu de réunion habituel est actuellement fermé.

Bien des communautés attendent donc, résignées, le retour de jours meilleurs. Les membres gardent le contact du mieux qu'ils peuvent, en se téléphonant pour échanger des nouvelles. Présence différente. On fait communauté d'une autre façon. Ce qui permet, par bonheur, que tel membre dise aux autres : « Je ne vous sens pas trop loin ».

Communauté minimale, néanmoins. Chacun répond à ses besoins comme il le peut, m'a-t-on dit. Parce que « ça » ne manque pas à tous de la même façon.

Pour donner des idées, montrer ce qui est possible, soutenir, titiller peut-être, voici un aperçu des moyens mis en oeuvre ici et là pour continuer les rencontres, lorsque trouver un autre lieu, plus vaste, n'est pas envisagé - ou pas envisageable.

La formule d'une « réunion téléphonique », avec roulement (trois fois une demi-heure au téléphone, avec donc trois membres différents), donne la joie de renouer les liens, le jour du rendez-vous habituel. Même s'il n'est pas facile de cette façon de se donner un thème à traiter de façon nourrissante.

Chouette initiative aussi, maintenant que les beaux jours reviennent : la balade en communauté !



Certaines communautiis dont les membres sont iiquipiis d'un smartphone, ont criis un groupe Whatsapp, qui permet de garder le contact, de s'encourager avec des photos ou des pensiies inspirantes.

Beaucoup de communautiis s'efforcent d'iichanger par mail. Cela exige que les membres disposent d'une adresse iillectronique, iividemment. Et de la possibilitiie (autant que de l'envie) de se connecter avec un ordinateur ou une tablette.

Par mail, on peut envoyer i tous une phrase par jour, ou chaque semaine un texte, une r'iiflexion, une priiire. Il peut iitre int'iieressant de confier cette responsabilitiie i l'un des membres. En organisant un tour de r'irole par exemple. Et, comme beaucoup de membres n'ont pas le mat'iieriel, ou le trouvent rebutant, surtout pour des partages de foi, ne n'iigligeons pas les vrais courriers, par la poste : c'est tellement agr'iieable i recevoir, et propice i un temps de m'iiditation, de recueillement, de priiire.

Certaines communautiis sont impressionnantes d'assiduitiie : les rencontres mensuelles y ont iit'i remplac'iies par la proposition de textes i m'iiditer ensemble, mais chacun chez soi, i la date de r'iunion habituelle ; les jours qui pr'iic'iident cette date, les iichanges et les r'iiactions par mail sont nombreux. D'autres parviennent m'ieme i tenir un rythme hebdomadaire : celui qui a pr'iipar'i communique i tous le samedi, par mail ou via un Google group, le canevas de la c'iil'iibration, avec les textes des lectures, des commentaires, des priiires, une action de gr'iice, et des liens Internet pour i'couter des chants ou de la musique. Ainsi le dimanche matin, chacun chez soi prend un temps d'arr'iit, de m'iiditation. Pour certains, c'est un vrai temps de c'iil'iibration.

D'autres sont moins enthousiastes, et peinent i i'prouver le sentiment d'une priiire commune. Et cela ne « prend » pas partout : certaines communautiis ont renonc'i, apr'iis quelques tentatives peu concluantes (dialogue qui se limite i deux membres uniquement, sans parvenir i impliquer toute la communautiie).

Il existe aussi une formule de *chat* (pas le f'iilin, non ! du tchat en fran'anglais). Un canal de communication a iit'i cr'iie, chacun se connecte pour une rencontre d'une petite heure, divis'iie en quatre temps pendant lesquels on i'change des messages i'crits avec le groupe de participants :

- un temps de r'iiaction et de commentaires sur les lectures bibliques qu'on a r'iieues par courrier (iillectronique),
- un temps pour des intentions de priiire,
- un temps pour i'changer des nouvelles,
- un temps d'envoi.

Un « chef d'orchestre » est important pour ces i'changes.

Et enfin certaines communautiis se retrouvent i distance. Chaque membre se connecte sur son ordinateur et rejoint une r'iunion organis'iie au moyen d'un logiciel de vid'iioconf'iidence (Jitsi, Zoom, ...). Ces logiciels permettent de voir s'afficher les visages de tous les participants, de partager la parole et m'ieme de passer de la musique ¹.

Ces logiciels n'iicessitent toutefois bonne vue, bonne ou'iie, de n'i'etre pas « allergique » i la machine – et d'en poss'iider une ... Cette formule a pu iitre adopt'iie par les communautiis dont les membres pratiquent un tel logiciel dans leur vie professionnelle – mais elle n'iicessite, imp'iirativement, d'accorder une attention particuli'iie aux membres moins connect'iis.

Pour certains, dont je fais partie, qui se sont i'loign'iis g'iographiqueusement, les rencontres virtuelles sont une grande chance. Certains groupes ont m'ieme i pr'iisent plus de participants que lors des r'iunions physiques !

Cela i'tant, la grande majorit'iie des membres des communautiis sont d'accord : rien ne vaut les rencontres physiques, et ils aspirent donc ardemment aux retrouvailles ! Et certains sont tr'iis critiques avec ces formules virtuelles : le 'pr'iisentiel' est essentiel, l'absence de contact physique r'iduit fort

¹ Quelques trucs et astuces : n'essayez pas de chanter ou de r'iiciter une priiire tous ensemble : cacophonie assur'iie ! Il vaut mieux un seul chanteur, un seul musicien et, pour un credo ou le Notre P'iire, afficher le texte avec chaque phrase dans une couleur diff'iirente, en confiant i chaque participant une couleur i lire – la formule est simple et offre l'enchantement d'une priiire semblable i un bouquet, constitu'i par l'apport de chacun !



CCB - Europe

Communautés Chrésiennes de Base

Collectif Europiien des Communautiis de Base
Grassroots European Communities Collective
Christlichen Basisgemeinschaften in Europa
Comunidades Cristianas de base de Europa
Comuniti Crtiane di Base in Europa
Christelijke Basisgroepen - en Bewegingen in Europa

l'intiirt de ces rencontres, on les trouve froides, voire sans valeur et sans sens (« Une celiibration sans un repas partagi, sans iire prisients, a n'a pas de sens ». Ou alors : « Ce n'est pas une celiibration »). Le « distantiel » exclut souvent ceux qui, pour diverses raisons, ne sont pas connectiis ; ce virtuel, s'il s'installe trop facilement, pourrait finir par tuer la dimension communautaire, essentielle dans le repas eucharistique.

Ces bouleversements dans nos habitudes nous poussent en tout cas i nous interroger sur l'importance de notre vie communautaire, sur nos besoins spirituels. Ils forcent i rlii'chir au sens d'une celiibration i distance. Ils peuvent conduire i remettre sur la table la question que beaucoup de communautiis de base avaient travailliee et rlii'solue depuis longtemps : le sens, pour le groupe, du partage du pain et du vin.

Sur un plan plus pratique, ces bouleversements soulignent l'importance d'une petite iquipe i qui l'on confie les animations, et la prise d'initiatives et de dlii'isions pour organiser les activitiis, sous quelque forme que ce soit – plutit que d'attendre que la crise sanitaire se termine ... Nos communautiis autogiriies en sont capables. Elles passent ici un nouveau baptiime du feu !

Ces temps sont au final un appel i la crlii'ativiti, une crlii'ativiti soucieuse de tous et solidaire ... qualitii que l'on conservera bien sri' lorsque sera venu le temps des retrouvailles et des embrassades!